

## **Épreuve écrite du mercredi 7 juin 2023, 10h-13h**

Sujet :

Socrate et son fidèle disciple Chéréphon sont arrivés trop tard pour assister à la conférence donnée par le sophiste Gorgias (accompagné quant à lui par un autre sophiste plus jeune – son élève ? – du nom de Polos). Gorgias n'en accepte pas moins volontiers de discuter avec Socrate, qui désire l'interroger sur son art ; mais de façon inattendue, Socrate commence par déléguer son rôle d'interrogateur à Chéréphon.

En mobilisant toutes les connaissances nécessaires, proposez une explication du texte ci-après [Platon, *Gorgias*, 447d-448e], sans oublier de dégager les pistes de réflexion qu'il ouvre dans la perspective de votre projet de recherche.

*Durée de l'épreuve : 3h*

ΧΑΙ. Μανθάνω καὶ ἐρήσομαι. Εἰπέ μοι, ὦ Γοργία, ἀληθῆ λέγει Καλλικλῆς ὅδε ὅτι ἐπαγγέλλη ἀποκρίνεσθαι ὅ τι ἂν τίς σε ἐρωτᾷ;

ΓΟΡ. Ἀληθῆ, ὦ Χαιρεφῶν· καὶ γὰρ νυνδὴ αὐτὰ ταῦτα ἐπηγγελλόμην, καὶ λέγω ὅτι οὐδεὶς μέ πω ἠρώτηκε καινὸν οὐδὲν πολλῶν ἐτῶν.

ΧΑΙ. Ἡ που ἄρα ῥαδίως ἀποκρινῆ, ὦ Γοργία.

ΓΟΡ. Πάρεστι τούτου πείραν, ὦ Χαιρεφῶν, λαμβάνειν.

ΠΩΛ. Νῆ Δία· ἂν δέ γε βούλη, ὦ Χαιρεφῶν, ἐμοῦ. Γοργίας μὲν γὰρ καὶ ἀπειρηκέναι μοι δοκεῖ· πολλὰ γὰρ ἄρτι διελήλυθεν.

ΧΑΙ. Τί δέ, ὦ Πῶλε; Οἶοι σὺ κάλλιον ἂν Γοργίου ἀποκρίνασθαι;

ΠΩΛ. Τί δὲ τοῦτο, ἐὰν σοί γε ἰκανῶς;

ΧΑΙ. Οὐδέν· ἀλλ' ἐπειδὴ σὺ βούλει, ἀποκρίνου.

ΠΩΛ. Ἐρώτα.

ΧΑΙ. Ἐρωτῶ δὴ. Εἰ ἐτύχανε Γοργίας ἐπιστήμων ὢν τῆς τέχνης ἥσπερ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἡρόδικος, τί ἂν αὐτὸν ὠνομάζομεν δικαίως; οὐχ ὅπερ ἐκεῖνον;

ΠΩΛ. Πάνυ γε.

ΧΑΙ. Ἰατρὸν ἄρα φάσκοντες αὐτὸν εἶναι καλῶς ἂν ἐλέγομεν.

ΠΩΛ. Ναί.

ΧΑΙ. Εἰ δέ γε ἥσπερ Ἀριστοφῶν ὁ Ἀγλαοφώντος ἢ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔμπειρος ἦν τέχνης, τίνα ἂν αὐτὸν ὀρθῶς ἐκαλοῦμεν;

ΠΩΛ. Δῆλον ὅτι ζωγράφον.

ΧΑΙ. Νῦν δ' ἐπειδὴ τίνος τέχνης ἐπιστήμων ἐστίν, τίνα ἂν καλοῦντες αὐτὸν ὀρθῶς καλοῖμεν;

ΠΩΛ. Ὡ Χαιρεφῶν, πολλὰ τέχνη ἐν ἀνθρώποις εἰσὶν ἐκ τῶν ἐμπειριῶν ἐμπείρως ἠρμημέναι· ἐμπειρία μὲν γὰρ ποιεῖ τὸν αἰῶνα ἡμῶν πορεύεσθαι κατὰ τέχνην, ἀπειρία δὲ κατὰ τύχην. Ἐκάστων δὲ τούτων μεταλαμβάνουσιν ἄλλοι ἄλλων ἄλλως, τῶν δὲ ἀρίστων οἱ ἀριστοὶ· ὧν καὶ Γοργίας ἐστίν ὅδε, καὶ μετέχει τῆς καλλίστης τῶν τεχνῶν.

ΣΩ. Καλῶς γε, ὦ Γοργία, φαίνεται Πῶλος παρεσκευάσθαι εἰς λόγους· ἀλλὰ γὰρ ὁ ὑπέσχετο Χαιρεφῶντι οὐ ποιεῖ.

ΓΟΡ. Τί μάλιστα, ὦ Σώκρατες;

ΣΩ. Τὸ ἐρωτώμενον οὐ πάνυ μοι φαίνεται ἀποκρίνεσθαι.

ΓΟΡ. Ἀλλὰ σὺ, εἰ βούλει, ἐροῦ αὐτόν.

ΣΩ. Οὐκ, εἰ αὐτῷ γε σοὶ βουλομένῳ ἐστὶν ἀποκρίνεσθαι, ἀλλὰ πολὺ ἂν ἥδιον σέ. Δῆλος γὰρ μοι Πῶλος καὶ ἐξ ὧν εἴρηκεν ὅτι τὴν καλουμένην ῥητορικὴν μάλλον μεμελέτηκεν ἢ διαλέγεσθαι.

ΠΩΛ. Τί δὴ, ὦ Σώκρατες;

ΣΩ. Ὅτι, ὦ Πῶλε, ἐρομένου Χαιρεφῶντος τίνος Γοργίας ἐπιστήμων τέχνης, ἐγκωμιάζεις μὲν αὐτοῦ τὴν τέχνην ὥσπερ τινὸς ψέγοντος, ἦτις δὲ ἐστὶν οὐκ ἀπεκρίνω.

CHÉRÉPHON. Je comprends, et je vais l'interroger. Dis-moi, Gorgias, est-il vrai, comme l'affirme Calliclès, que tu te fais fort de répondre à toute question qu'on peut te poser ?

GORGAS. Rien de plus vrai, Chéréphon : c'est cela même que je viens de déclarer publiquement, et j'affirme que jamais personne, depuis des années, ne m'a posé une question qui ait pu me surprendre.

CHÉRÉPHON. Alors, Gorgias, il te sera certes bien facile de me répondre.

GORGAS. Tu peux, Chéréphon, t'en assurer sur-le-champ.

POLOS. Sans doute ; mais si tu le veux bien, Chéréphon, tente plutôt l'épreuve sur moi-même. Gorgias me semble avoir droit au repos ; il a déjà beaucoup parlé tout à l'heure.

CHÉRÉPHON. Quoi, Polos ? Te crois-tu plus capable de me répondre que Gorgias ?

POLOS. Que t'importe, si je puis le faire assez bien pour toi ?

CHÉRÉPHON. Cela m'est égal en effet. Réponds-moi donc, puisque telle est ta fantaisie.

POLOS. Parle.

CHÉRÉPHON. Voici ma question. Si Gorgias exerçait le même art que son frère Hérodicos, quelle est l'appellation qui lui conviendrait ? La même qu'à son frère, n'est-il pas vrai ?

POLOS. Sans doute.

CHÉRÉPHON. Nous aurions raison, par conséquent, de l'appeler médecin ?

POLOS. Oui.

CHÉRÉPHON. Et s'il exerçait le même art qu'Aristophon, fils d'Aglaophon, ou que le frère d'Aristophon, comment faudrait-il l'appeler ?

POLOS. Peintre, bien évidemment.

CHÉRÉPHON. Mais, en fait, quel art exerce-t-il et quel nom par suite devons-nous lui donner ?

POLOS. Chéréphon, il existe parmi les hommes une foule d'arts différents, savantes créations du savoir ; car le savoir dirige notre vie selon l'art, et l'absence de savoir la livre au hasard. Entre ces différents arts, les uns choisissent les uns, les autres choisissent les autres, et les meilleurs choisissent les meilleurs. Gorgias est du nombre de ces derniers, et son art est le plus beau de tous.

SOCRATE. Je vois, Gorgias, que Polos excelle dans les discours ; mais il ne fait pas ce qu'il avait promis à Chéréphon.

GORGAS. Que lui reproches-tu exactement ?

SOCRATE. Il ne me paraît pas tout à fait répondre à la question.

GORGAS. Eh bien, si tu le préfères, interroge-le toi-même.

SOCRATE. Je n'en ferai rien, si tu consens à me répondre en personne. Je le préférerais de beaucoup, car le langage même de Polos me prouve qu'il s'est plutôt exercé à ce qu'on appelle la rhétorique qu'au dialogue.

POLOS. Pourquoi cela, Socrate ?

SOCRATE. Parce que Chéréphon te demande quel est l'art de Gorgias, et que tu fais l'éloge de son art comme si on l'attaquait, sans indiquer en quoi il consiste.